

Réunion de l'OSCE sur la Relation entre la propagande raciste, xénophobe et antisémite sur Internet et les crimes inspirés par la haine

*Paris, 16-17 juin 2004*

L'OSCE a pris la responsabilité, face à la communauté internationale, de relever le défi posé par la montée inquiétante de l'intolérance. L'histoire nous a enseigné à quelles extrémités peuvent mener des idéologies pernicieuses lorsqu'elles ne sont pas combattues vigoureusement, dès leur émergence. C'est un réconfort, Monsieur le Président, de constater que cette fois-ci nous ne raterons pas le train de l'histoire.

La Belgique est pleinement engagée dans ce combat. Nous disposons d'un arsenal législatif complet qui nous permet de lutter contre toutes les formes de racisme, de xénophobie et de discrimination, y compris lorsque l'Internet sert de véhicule à la propagation de ces maux. Nous disposons d'une loi qui réprime la négation du génocide commis par le régime nazi. En 1993, une institution a été créée par la loi pour lutter contre toute forme de discrimination et d'incitation à la haine: le 'Centre pour l'Égalité des chances et la lutte contre le racisme'.

La Belgique est également engagée au plan international dans l'élaboration et la mise en œuvre des conventions qui s'inscrivent dans le cadre de la lutte contre l'intolérance. Elle a signé la Convention du Conseil de l'Europe sur la cybercriminalité et son Protocole additionnel. Elle espère ratifier ces instruments pour la fin de l'année.

L'engagement de la Belgique s'exprime enfin à travers l'invitation, lancée à nos partenaires de l'OSCE par notre Ministre des Affaires étrangères, à participer, les 13 et 14 septembre prochains, à Bruxelles, à la Conférence de l'OSCE sur la Tolérance et la lutte contre le racisme, la xénophobie et la discrimination. Cette conférence s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la décision de Maastricht. Bruxelles clôturera la triade des conférences tenues en 2004 sur la Tolérance. Nous avons la chance de pouvoir bâtir sur l'acquis de Berlin et de Paris. Nous sommes reconnaissants à la Présidence bulgare, à nos amis autrichiens, allemands et français pour l'énorme travail accompli. Nous travaillons durement, avec la Présidence bulgare, pour que la Conférence de Bruxelles réponde pleinement à vos attentes.

Bruxelles sera l'occasion de tirer des conclusions, de faire un bilan et de proposer des mesures concrètes qui « transformeront les paroles en actes ». Nous devons forger un consensus sur les moyens à mettre en œuvre pour poursuivre nos efforts, assurer le suivi de nos décisions et évaluer l'impact de nos actions. Après Bruxelles, nous aurons le regard fixé sur la Conférence de mise en œuvre de la Dimension humaine de Varsovie, et, bien entendu, sur le Conseil des Ministres de Sofia.

Nous voudrions remercier chaleureusement la France pour avoir pris l'initiative de cette réunion et pour l'accueil que les autorités françaises nous ont réservé.

Nous vous invitons, Mesdames, Messieurs, à poursuivre, les 13 et 14 septembre à Bruxelles, la tâche vitale pour l'avenir de nos sociétés, que nous avons entamée à Vienne et à laquelle la Conférence de Paris vient de contribuer brillamment.

(Délégation de la Belgique)